Capture d'écran du film *Slide*, 2017
© Image Joan Ayrton | musique Benjamin L. Aman

JOAN AYRTON
BENJAMIN L. AMAN

[…] aide à la vision, en strié, sur des sondes lunaires à rétrodiffusion. En grand : en petit.

Une proposition de Marie CANTOS
Sur une invitation de Guillaume CONSTANTIN

Du vendredi 28 avril au dimanche 12 juin 2017
Vernissage vendredi 28 avril, 18h
Visite commentée par la commissaire de l'exposition samedi 27 mai, 17h

INSTANTS CHAVIRÉS / Ancienne brasserie Bouchoule
2 Rue Emile Zola – Montreuil – M°Robespierre
Exposition ouverte du mercredi au dimanche 15h-19h
www.instantschavires.com

L'association Muzziques / Instants Chavirés bénéficie du soutien de la Ville de Montreuil, du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis, du Ministère de la Culture (DRAC Île-de-France), et du Conseil Régional d'Île-de-France.

"[…] aide à la vision, en strié, sur des sondes lunaires à rétrodiffusion. En grand : en petit."

C'est un titre chapardé au poète roumain de langue allemande Paul Celan (1920-1970).
Un titre *emprunté*, tout du moins.
Impossible de résister : au détour d'une page, un fragment – pour Benjamin L. Aman et Joan Ayrton, évidemment.

Ce sont quelques vers mal photographiés, envoyés par SMS aux deux intéressé-e-s.
Quelques vers qui disent beaucoup.
De leurs pratiques respectives.
De ce qui les réunit ici, aussi. De ce qui les réunit, pour moi.

Entre décembre 1967 et octobre 1968, Paul Celan, auteur, entre autres, *de Pavot et mémoire* (1952), *De Seuil en seuil* (1955), *La Rose de personne* (1963) ou encore *Renverse du souffle* (1967), écrit soixante-dix poèmes où, dans la "contre-langue" qui est la sienne [1], sourdent les révoltes de son époque.

Partie de neige [2].
Le recueil sera publié en 1971, de manière posthume.

Ici, comme souvent chez Celan, ça résiste.
Tout résiste : la langue, et l'être – *les* êtres – aussi.

Au-delà des évidentes résonances formelles et processuelles, voilà peut-être ce qui m'émeut le plus dans le travail de Benjamin L. Aman et Joan Ayrton : quelque chose d'une attitude où les formes expriment cette résistance.

Une manière de penser le réel par le sol. Au sens métaphorique, mais pas que.
Une manière de construire des objets de pensée, mettre au jour les strates de la matière, créer des percées vers d'autres espaces.
Une manière de faire vibrer les intervalles, créer ce très léger mouvement d'aspiration – la bascule du souffle, l'oscillation ténue d'un état à un autre, tout en micro-tonalités chromatiques, musicales, existentielles.

Et pour ce faire : *creuser la gamme de l'intérieur.*
Une expression de Benjamin L. Aman que Joan Ayrton aurait pu formuler.
Que l'on fit nôtre, d'ailleurs.

Le sentiment – la sensation même, palpable, tangible – du continuum de la matière.
Des allers-retours incessants : "**En grand : en petit.**" écrit Paul Celan.

C'est bien cela, une "**aide à la vision, en strié**".
Comme l'on parle, parfois, de temps strié, en musique ?
Non, un temps sillonné, siphonné même ; qui ne serait plus horizontal, mais vertical.
Qui s'écoule vers le haut autant que vers le bas …
Non, qui se répand en cercles concentriques.

Un temps où passé, présent et futur s'enroulent et dansent autour d'un axe, forent le sol, s'élèvent vers le ciel ; un temps dit *imaginaire* qui ne suit plus jamais la flèche du temps classique.

---

[1] Jean Bollack, *L'Écrit : Une poétique dans l'oeuvre de Celan, 2003.*
[2] Paul Célan, *Partie de neige*, 1971 (trad. Jean-Pierre Lefebvre).

Je pense à ces deux images que les artistes ont trouvées, chacun-e.
Et que l'on retrouvera précisément dans l'exposition, aux côtés de nouvelles productions ainsi que de pièces plus anciennes, s'amusant de ce temps vertical.

D'une part, une photographie tirée de l'ouvrage scientifique d'un ingénieur, Matthias Rennhard : *Le Gothard à la pointe : du sentier muletier au tunnel de base du Saint-Gothard* [3]. Elle documente le percement du célèbre tunnel ferroviaire suisse, le plus long du monde. Joan Ayrton la chaparde à son tour, et se réapproprie ce document – © Alptransit Gothard AG – par le truchement de la citation.

D'autre part, un dessin issu du Manuscrit de Salzbourg représentant "La Musique des sphères", ses cercles comme ceux de l'enfer de Dante[4]. Quoique plus nombreux. Une planète, les anneaux de Saturne, en écho à ceux de la photographie qui avait arrêté Joan Ayrton. Un display déjà presque pour la musique de Benjamin L. Aman qui s'en affranchira néanmoins ici.

Deux images comme deux disques aux sillons s'imprimant indéfiniment, circonscrivant l'expansion de l'univers dans l'enclos du temps, pour reprendre le titre d'un autre recueil de poèmes de Paul Celan [5].

Car il ne faudrait pas oublier l'ouvrier casqué posant, petite figure apparemment insignifiante, devant l'immense empreinte digitale que la foreuse grave dans la roche, sur la photographie du Saint-Gothard. Il est défi, labeur, échelle, il est geste, outil, matériau. Il rappelle que la résistance est partout, en face, en nous.

Qu'il en résulte la bascule du souffle, l'apesanteur de ce qui ne cesse jamais.
"**Vertigineusement je m'enfonçais en haut.**" [6]

Marie CANTOS
Commissaire de l'exposition

[3] Matthias Rennhard : *Le Gothard à la pointe : du sentier muletier au tunnel de base du Saint-Gothard*, 2016 (trad. Barbara Fontaine)
[4] *Musique des Sphères*, dans le Manuscrit de Salzbourg, 820, BnF, Paris.
[5] Paul Célan, *Enclos du temps : Zeitgehöft*, trad. Martine Broda, Clivages, Paris, 1985.
[6] Henri Michaux, *Le Dépouillement par l'espace*, 1966.

MARIE CANTOS

Marie CANTOS (1981 – France) est auteure de textes, d'expositions et de conférences performées. Elle est membre de l'AICA (association internationale des critiques d'art) et de C-E-A (commissaires d'exposition associés). Elle vit et travaille en région parisienne, et ailleurs.

Historienne de l'art de formation, elle écrit depuis une quinzaine d'années sur la création contemporaine, principalement pour des artistes, des expositions et des ouvrages monographiques ou collectifs. Son approche critique trouve son prolongement dans les expositions qu'elle propose ainsi que dans les conférences performées qu'elle imagine : des divagations spatiales, historiques et littéraires, en mots, en images et en gestes, dans les lieux qui l'invitent (Le Pavillon de Pantin, L'Iselp à Bruxelles, le Mac/Val à Vitry-sur-Seine, etc.) Elle intervient régulièrement en écoles supérieures d'art (conférences, workshops, commissariats).

Après avoir investi la chambre de NuN à Berlin (*La Neige fait au Nord ce qu'au Sud fait le sable*), les rives de la Daugava pour le festival Udensgabali à Riga (*Vaisseaux fantômes et songes aqueux*) ou encore la caisse transportable du Papillon de l'ÉSBA de Nîmes (*Faire comme si vous étiez dans un espace exigu. / Compter 1m x 2,5m maximum. / Durée 3 minutes*), elle a bénéficié, en 2015, d'une résidence de recherche et de production au Cyclop de Jean-Tinguely à Milly-la-Forêt. En 2015 et 2016, elle a été commissaire invitée à La Tôlerie à Clermont-Ferrand où elle a présenté un diptyque d'expositions collectives (*Réparer à l'endroit de l'accroc le tissu du temps* puis *L'Inconnue de la Seine – Un Songe*).

Depuis 2014, elle est également programmatrice associée à PA | Plateforme de création contemporaine où elle développe, entre autres, le "Laboratoire", lieu d'expérimentation de formes théoriques alternatives. Récemment, dans le cadre des hors les murs de l'association et en co-commissariat avec Maryline Robalo, elle a organisé *La Lumière dépensée* à Jeune Création à Paris, *Penser à ne pas voir* à La Forme au Havre et *Architextures de paysage 1* au château d'Oiron.

http://c-e-a.asso.fr/cantos-marie/

aicafrance.org/portrait-de-marie-cantos/

JOAN AYRTON

Colour is an image I, 2015
Verres colorés, encadrement
Vue de l'exposition *Fast Colour*, galerie Florence Loewy, Paris
Courtesy galerie Florence Loewy, Paris

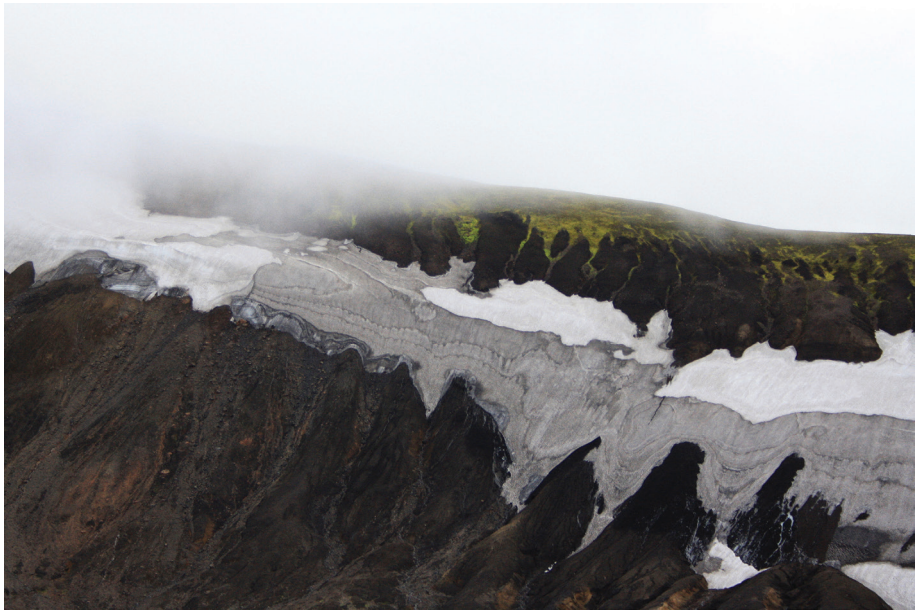
De nationalité anglaise, établie à Paris, Joan Ayrton (1969 - Suisse) est une artiste dont la production – peinture, photographie, film – interroge les enjeux du regard et de la représentation à travers une réflexion associant principalement couleur, architecture et paysage. Depuis quelques années, son attention se porte plus spécifiquement sur le caractère géologique du paysage, une recherche menant à considérer les instabilités du monde physique et politique contemporain.

En 2012, une bourse du Centre national des arts plastiques (CNAP) lui permet de développer ses recherches en Islande.
Joan Ayrton enseigne depuis 2010 à l'Ecole européenne supérieure de l'image, Angoulême et Poitiers (EESI) dont elle dirige depuis 2016 le troisième cycle *Document et art contemporain*. En 2014, elle a été commissaire de l'exposition *Glissements de terrain, cartographie, pensée, paysage* à la galerie la BOX de l'ENSA Bourges (Ecole nationale supérieure d'art).

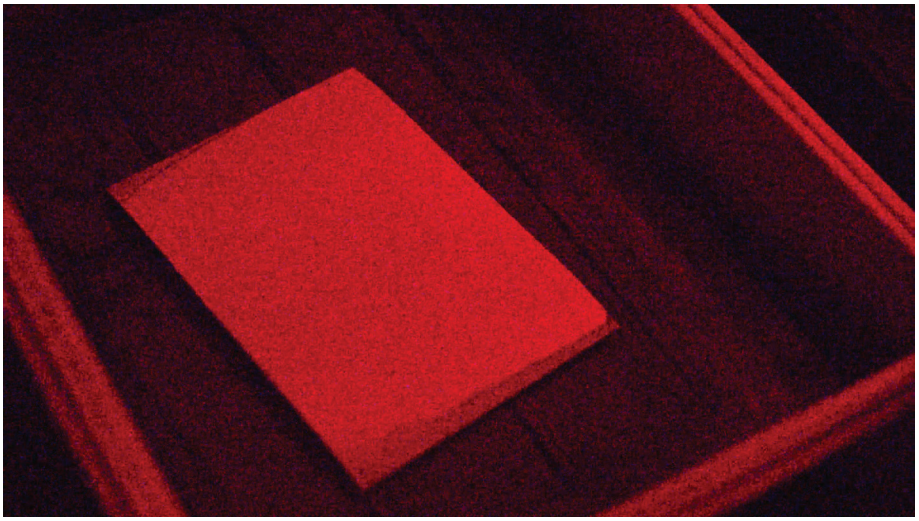
Son travail a été régulièrement montré en France et à l'étranger dans des expositions collectives telles que *Lémancolia* (2013), Musée Jenisch, Vevey, Suisse (commissaire Dominique Radrizzani), *Copié Copié Copié* (2014) Villa Bernasconi, Centre d'art à Genève (commissaire Hélène Mariéthoz), Suisse, *Trouble in painting* (2015), le BBB, Toulouse (commissaire Katharina Schmidt) et des expositions personnelles : *Fast Colour* (2015), galerie Florence Loewy, Paris, et *Searching for an A* (2016), espace dAM Andrès de Missirilian, Romainmôtier, Suisse.

Son travail a fait l'objet de plusieurs publications, dont un catalogue monographique intitulé *The sun had not yet risen* paru aux éditions Liénart en 2012. Elle est représentée par la galerie Florence Loewy à Paris où aura lieu une exposition personnelle en septembre 2017.

www.joanayrton.net



Ice and Ashes, 2013
Photographie numérique
Collection Ville de Lancy, Genève, Suisse



Infra-red, 2014
Vidéo HD, 15 min
Courtesy galerie Florence Loewy, Paris

Strata, 2014
Affiches, impressions numériques,
tirage illimité
Vue de l'exposition *Copié, Copié, Copié*,
Centre d'art de la Villa Bernasconi, Genève

" […] Avec les peintures de Joan Ayrton, on a quitté la représentation des ouragans et des volcans, mais on tient au creux de la main (quand on a la chance de voir les *Entre-nuits* dans l'atelier) un échantillon de la vie de la terre, un photogramme extrait d'un film dont le générique de début défilait bien avant l'apparition de la vie organique sur la planète, et dont le générique de fin s'affichera bien après que nous l'ayons, cette planète, dévastée … C'est un paysagisme de la matière, un panorama au microscope – qui peut, à l'occasion, prendre la dimension d'un véritable panorama, à l'échelle que revêtaient les grandes peintures auxquelles on a donné ce nom au XIXe siècle : agrandie pour couvrir entièrement un de ces gigantesques panneaux d'affichage qui ponctuent l'espace urbain à Paris, une petite coulée de lave glycérophtalique devient aisément un orage kantien … C'est d'ailleurs à une forme de paysagisme abstrait que l'on pourrait apparenter les autres travaux de Joan Ayrton. L'expression *paysagisme abstrait* est évidemment un oxymore, une formule tendue par une contradiction interne, le paysage étant par essence une nature qui fait image, ou une image de la nature – mais il est possible d'évoquer l'atmosphère d'un lieu en se tenant en quelque sorte dans les limbes de l'image, juste avant qu'elle se cristallise, en restant sur le territoire de ce que nous appelons l'abstrait, en peinture, depuis l'âge moderne : il suffit parfois de tracer une ligne d'horizon. […] Joan Ayrton a poussé plus loin encore peut-être le principe de réduction, en réalisant une sorte de précipité chimique ce qu'elle appelle justement un "hyper paysage", une vue de ce lac Léman si souvent reproduit en cartes postales, et peint par les plus grands (Turner, Hodler, Calame et tant d'autres). De ce panorama grandiose, mais comme las d'avoir été si souvent scruté, peint et photographié, elle a tiré un nuancier d'atmosphères : ce sont d'abord des pots de couleurs soigneusement élaborées à partir d'images du lac prises toujours du même endroit mais dans différentes conditions de climat et de lumière, puis des *Mises à vue* sur plaques de verre, qui sont comme un catalogue Pantone des différentes humeurs de cette petite mer intérieure, parade nuptiale du Rhône au pied des Alpes. Et ce simple nuancier agit à la manière d'un tableau qui touche au plus profond la mémoire des promeneurs. Ils savent, enfin ceux qui sont attentifs, que le règne minéral – et donc les paysages de montagne – sont plus économes de couleurs que le règne animal et le règne végétal, qui se répandent volontiers en pelages chatoyants, plumages vifs et fleurs éclatantes. La pierre et l'eau ont la mesure et la dignité qui vient avec l'âge, et se plaisent surtout aux variations de gris, d'ocres, de verts et de bleus, ne s'autorisant que par exception le carnaval des arcs-en-ciel, et cachant au fin fond des déserts leurs ivresses chromatiques […] "

Didier SEMIN, "Elevages de peinture", extrait, 2012.

BENJAMIN L. AMAN

Table de nuit, 2015
Matériaux divers, 120 x 16 x 20 cm
Courtesy PA | Plateforme de Création Contemporaine, Paris © Photo : Nicolas Brasseur

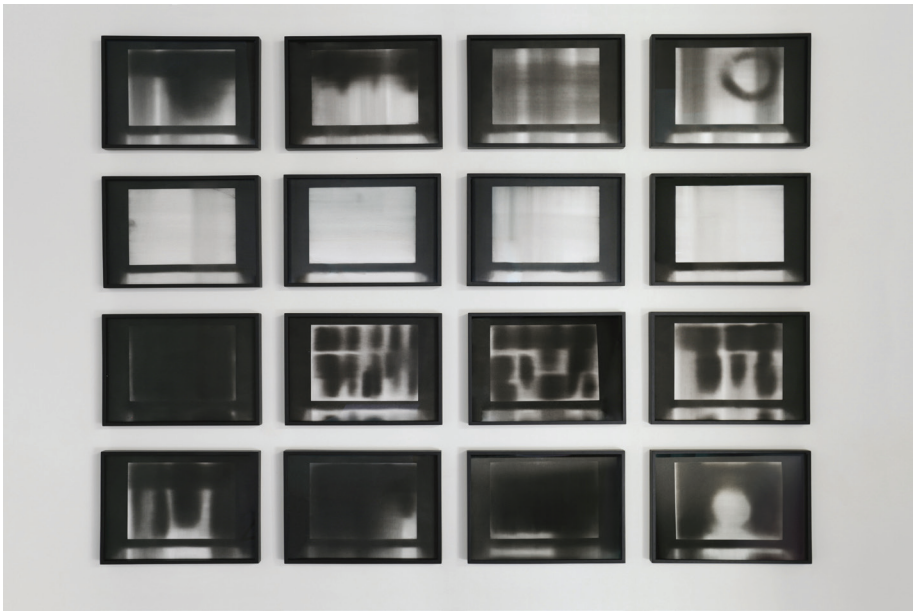
Benjamin L. AMAN (1981 – France) est artiste et musicien. Il est diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'art de Nancy. Il vit et travaille actuellement à Aubervilliers. Il est représenté par les galeries PA | Plateforme de création contemporaine (Paris), L'Atelier-KSR (Berlin) et Kunstraum Michael Barthel (Leipzig).

Ses dessins, ses installations et sa musique témoignent d'une expérience à la fois physique, intime et émotionnelle de l'espace. Il ne s'attache pas seulement à composer des objets distincts, mais donne une présence à l'intervalle qui en sépare le spectateur, ou bien il fait en quelque sorte vibrer l'étendue indéfinie qui les entoure.

Son travail a été montré à de nombreuses reprises en France et à l'étranger lors d'expositions personnelles (Kunstraum Michael Barthel Leipzig, L'Atelier-KSR Berlin, Editions Manucius à Paris) et collectives (Centre Georges Pompidou, Rencontres de la photographie d'Arles, Centre d'Art Contemporain Nei Liicht de Dudelange, Centre d'Art Contemporain Micro-Onde de Velizy, Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers, The Drawer à Paris), de performances sonores (Berlin Biennale VI, Club Transmediale et Transmediale X, Mex Series à Dortmund, Nu Substance à Bandung en Indonésie…) et d'émissions radiophoniques (The Wire on Air et Resonance FM à Londres, Le Tétraèdre à Bruxelles…).

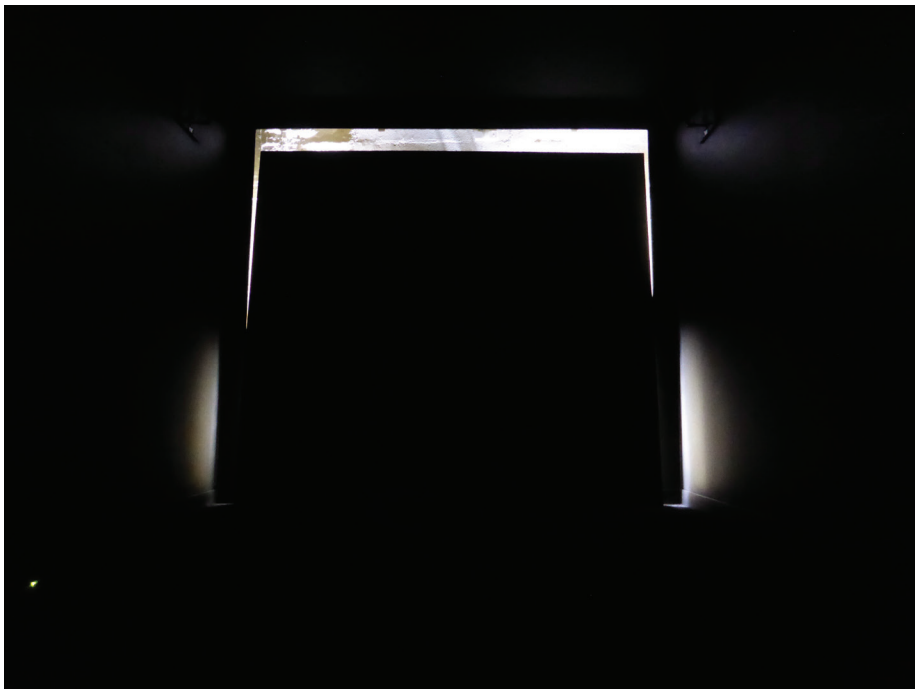
Co-fondateur en 2010 du duo SLEEP DISORDERS avec l'artiste Marion Auburtin, il est également à la tête du label de musique *Razzle Dazzle*, sous lequel il publie son travail et celui d'autres musiciens. Un large ensemble de ses dessins, a par ailleurs fait l'objet d'une publication monographique aux Editions P. et aux Editions Manucius, ainsi que d'une acquisition par le Fonds National d'Art Contemporain à Paris.

http://www.benjaminlaurentaman.com
http://www.rz-dz.com
http://www.sleepdisorders.fr



A Silent Flow (présence d'une présence), 2015
Séquences 28 à 43, graphite et pastels sur papier, 190 x 150 cm en tout
Courtesy PA | Plateforme de Création Contemporaine, Paris
© Photo : Nicolas Brasseur

Missing Mass (sol) et *Blank* (au mur), 2012
Béton et bâche plastifiée, dimensions variables.
Courtesy Kunstraum Michael Barthel, Lepizig*



La Forteresse et le fleuve, 2016
Installation sonore, objets, intervention murale et lumières, dimensions variables

Vue de l'exposition L'Inconnue de la Seine – Un Songe, La Tôlerie, Clermont-Ferrand
© Photo : Marie Cantos

"Fixer l'instant – tel pourrait être une constante dans le travail de Benjamin Laurent Aman. Usant de l'installation comme du papier, du graphite comme du son, de l'écriture comme de l'enregistrement, son travail évolue au sein d'un ensemble de perceptions combinant une approche à la fois physique, mentale et émotionnelle de l'espace. En 2011, l'artiste a produit une série de travaux, les bien-nommés Quasars, dans lesquels il a poncé des disques vinyles pour effacer leurs sillons puis a recouvert leur surface d'une couche de poudre de graphite noir. Anéantissant physiquement l'information acoustique stockée sur le disque, Aman l'a remplacée par un scintillement mat de graphite, créant un puissant effet visuel (comme une saturation 100% noire). Depuis 2012, dans de larges séries de dessins, le noir du graphite est utilisé une nouvelle fois pour suggérer une densité, celle d'une masse physique fixée sur le papier. Les Ice blocks évoquent un stockage de matière noire sur un espace tangible mais inexistant, uniquement suggéré par sa construction en perspective. Les UFOs (Unlimited Flowing Occurences), sous-titrés étude de bruit, étude de chute ou encore étude de nuit ou plus récemment la série Présence d'une présence (A Silent Flow) sont des séries de dessins utilisant une nouvelle fois comme matériau unique la poudre de graphite, appliquée suivant une technique mixte faite d'aplats, de pochoirs, de recouvrements successifs dont on peine étrangement à discerner la part accidentelle de la part intentionnelle. Un regard attentif détecte pourtant dans ces dessins certains principes de composition qui dévoilent leur indubitable préméditation. Par sa facture, chaque format trouble par son étonnante similarité avec d'autres techniques d'imagerie en noire et blanc. On pense au photogramme, à la pellicule filmique ou même à la photocopie; pourtant c'est une technique manuelle et épurée qu'utilise l'artiste pour fixer sur le papier non pas l'état d'une image, mais davantage son devenir, offert à l'expérience flottante du regard, dans une relation pour ainsi dire d'intimité avec son regardeur. Chaque image, saisie dans une dualité ontologique de l'apparition et de la disparition, gravite dans une relative apesanteur où s'équilibrent noir et blanc, profondeur et réflexion, bruit et silence, et de manière plus générale l'acte de voir et de ne pas voir, d'entendre et de de ne pas entendre ce qui s'offre à la vue, ce qui s'offre à l'ouïe. En inscrivant son travail dans le temps et l'espace, Benjamin Laurent Aman construit des zones ouvertes à la déambulation du regard et marquées par un sentiment du lieu où se mêlent réflexions et vie – un lieu qu'on pourrait dire envahi par une intense lumière noire."

Magnus Schaefer, "La Lumière noire", 2013.

ÉVÉNEMENTS
DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION

SAMEDI 13 MAI, 17H.
MARYLINE ROBALO
Pour l'activation performée d'une édition réalisée dans le cadre de l'exposition.

Maryline ROBALo (1981) est auteure de textes, d'expositions et de formes éditées et / ou imprimées. Diplômée de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Nantes et de l'ASFORED elle concoit et / ou accompagne artistiquement et techniquement des projets édités pour le compte de maisons d'éditions, d'institutions ou d'indépendants dans le domaine de l'art contemporain et de l'architecture contemporaine depuis 2008. En 2011, elle fonde PA | Plateforme de création contemporaine (autrefois PapelArt) dans le but de réunir des commissaires d'expositions, critiques d'art, éditeurs, collectionneurs et amateurs autour d'artistes qui mettent le papier au coeur de leur processus créatif. A travers ce projet, elle développe une pratique d'écriture à entendre dans l'acception large du terme.

SAMEDI 27 MAI, 17H.
HENRI LEFEBVRE
Pour une lecture spatialisée de textes choisis, par le poète lui-même.

Henri LEFEBVRE (1959) est auteur de poésie ainsi que d'oeuvres en prose (fictions, notes, essais). Il a publié dans les revues *L'Oeil-de-boeuf, Laps, Po&sie, If, Hypercourt, Myopies, Critique.* Il a créé et dirige Les *Cahiers de la Seine*, maison d'édition consacrée à la poésie contemporaine. Ont paru chez Manuella éditions *Les Unités perdues* (2011), liste d'oeuvres inachevées, disparues, oubliées, détruites ou parfois même jamais réalisées comme un inventaire des manques quasi incantatoire, ainsi que Les Restes, prototype (2013), tableau récapitulatif des suppressions qu'il a effectuées lors de la correction d'oeuvres en cours d'écriture, entre le mois d'août 2001 et le mois d'août 2010. Il travaille actuellement sur de nouveaux livres dont il livrera ici quelques pistes.

SAMEDI 10 JUIN, 17H.
SALLY BONN
Pour une lecture performée autour du travail des artistes.

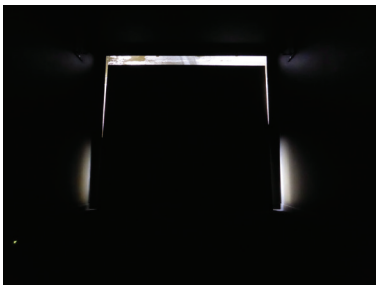
Docteur en esthétique, les travaux de Sally BONN (1970) portent sur la dimension poïétique de l'écriture dans le champ artistique à partir de la notion de dispositif. Elle enseigne la philosophie de l'art et l'esthétique à l'École supérieure d'Art de Lorraine, à Metz, depuis 2006, où elle codirige le Centre de recherche I / D / E (Image / Dispositifs / Espace) et la revue *Le Salon.* Après avoir fondé le bureau des activités littéraires avec Lola Créïs et Nathalie Lacroix, elle codirige la revue N / Z. Elle dirige également la collection d'écrits d'artistes "Les indiscipliné-es", aux éditions Macula, tout en poursuivant son activité de critique d'art et de commissariat d'exposition – les croisant parfois comme, par exemple, dans sa fiction-critique *Le peuple des bords / Une sédimentation d'images sans image* (Le Mot et le reste, Marseille, 2014). En mai paraît son dernier ouvrage, *Les Mots et les oeuvres*, aux éditions du Seuil.

DU 4 MAI AU 4 JUIN 2017
SLEEP DISORDERS
Pour une programmation du collectif composé de Benjamin L. Aman et Marion Auburtin dans le cadre de RIEN À VOIR, projections-vidéos de 20h30 à 21h avant les concerts aux Instants Chavirés.
Avec LEIF ELGGREN, DAVID DE TSCHARNER, AGNÈS GEOFFRAY et la diffusion des archives inédites du collectif intitulées RELEASE THE BATS I - VIII avec JUNKO et JUSTICE YELDHAM, JAMIE STEWART et PRESLAV LITERARY SCHOOL, CRYSTAL PLUMAGE et SISTER IODINE, PURE DUO avec HATI et STEVEN LAVENDER.

SLEEP DISORDERS est un projet curatorial créé à Berlin en 2010. Au travers d'éditions, d'expositions, de performances et diffusions sonores, le collectif défend depuis ses débuts une approche de l'exposition délibérément intuitive et poétique teintée de références à la nuit en réunissant autour d'eux des artistes pour explorer le spectre large du crépuscule.

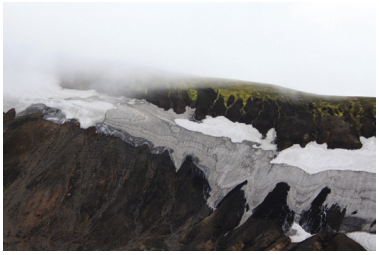
VISUELS DISPONIBLES SUR DEMANDE

BENJAMIN L. AMAN, *Missing Mass* (sol)
et *Blank* (au mur), 2012
Courtesy Kunstraum Michael Barthel, Lepizig*

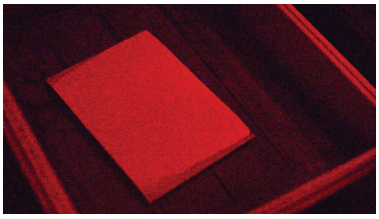


BENJAMIN L. AMAN, *La Forteresse et le fleuve*, 2016
Vue de l'exposition L'Inconnue de la Seine
– Un Songe, La Tôlerie, Clermont-Ferrand
© Photo : Marie Cantos

BENJAMIN L. AMAN, *A Silent Flow (présence d'une présence)*, 2015
Séquences 28 à 43,
Courtesy PA | Plateforme de Création Contemporaine, Paris
© Photo : Nicolas Brasseur



JOAN AYRTON, *Ice and Ashes*, 2013
Collection Ville de Lancy, Genève, Suisse



JOAN AYRTON, *Infra-red*, 2014
Courtesy galerie Florence Loewy, Paris

JOAN AYRTON, *Strata*, 2014
Vue de l'exposition Copié, Copié, Copié, Centre d'art
de la Villa Bernasconi, Genève

Capture d'écran du film *Slide*, 2017
© Image **JOAN AYRTON** | musique **BENJAMIN L. AMAN**

BENJAMIN L. AMAN, *Table de nuit*, 2015
Courtesy PA | Plateforme
de Création Contemporaine, Paris
© Photo : Nicolas Brasseur

JOAN AYRTON, *Colour is an image I*, 2015
Vue de l'exposition *Fast Colour*,
galerie Florence Loewy, Paris
Courtesy galerie Florence Loewy, Paris

LES INSTANTS CHAVIRÉS

Les Instants Chavirés sont depuis 1991 un lieu de diffusion pensé comme un laboratoire des musiques improvisées, expérimentales, bruitistes.
Son annexe, l'ancienne brasserie Bouchoule, propose un autre regard autour des arts visuels et sonores. Deux lieux pour un même partage d'une certaine création contemporaine.

La présence des arts visuels aux Instants Chavirés tisse les relations entre arts sonores et arts visuels au sein d'un lieu de musique sans en faire une thématique.
Elle réunit, accompagne artistes confirmés et émergents et se répartit en trois axes : depuis 2002, une programmation vidéo mensuelle, Rien à voir, depuis 2004 à la brasserie Bouchoule, des expositions personnelles et collectives (avec productions d'oeuvres) et l'accueil de projets extérieurs.

Les Instants Chavirés engagent depuis 2002 des actions pédagogiques et culturelles en direction de différents publics éloignés ou non des pratiques artistiques. Ces activités sont menées par des artistes intervenants, musiciens ou plasticiens, professionnels et pédagogues.

www.instantschavires.com

INFOS PRATIQUES
Exposition ouverte du 5 octobre au 13 novembre 2016
Entrée libre

Adresse
(Ancienne brasserie Bouchoule)
2, rue Emile Zola 93100 Montreuil
Métro Robespierre (ligne 9)

Horaires d'ouverture
Du mercredi au dimanche de 15h à 19h - Entrée libre
Et sur rendez-vous

Renseignements
guillaume@instantschavires.com
01 42 87 25 91

ARCHIVES EXPOSITIONS 2004-2016

2016

RAPHAËL ZARKA / CHRISTIAN HIDAKA LA FAMILLE SCHOENFLIES

MARIO DE VEGA

2015

JENNIFER CAUBET ONE FLAT THING

ODRADEK

Avec Giulia Andreani, Isabelle Alfonsi, Jean-Christophe Arcos, Eva Barto, Julie Béna, Hélène Bertin, Maxime Bichon, Bianca Bondi, Laura Carpentier Goffre, Rébecca Chaillon, Mathis Collins, Antonio Contador, Maeva Cunci, Hélène Deléan, Antoine Dufeu, Camila Farina, Lorraine Féline, Dominique Gilliot, Géraldine Gourbe, Celia Hempton, Emilie Jouvet, Aurore le Duc, Violaine Lochu, Paul Maheke, Léna Monnier, Estelle Nabeyrat, Sébastien Rémy, Georgia René-Worms, Clémence Roudil, Barbara Sirieix, Martha Salimbeni, Valentina Traïanova, Marion Vasseur Raluy, Sergio Verastegui, Cyril Verde, Mathilde Veyrunes, Giuliana Zefferi. Un projet de Flora Katz & Mikaela Assolent.

SIMON QUÉHEILLARD UNE METHODE DE DISPERSION

en collaboration avec Phantom Productions et l'Espace Khiasma

TETSUYA UMEDA SCIENCE DE LA SUPERSTITION (Festival Sonic Protest)

2014

NO MUSIC WAS PLAYING

Avec Ludovica Carbotta, Rie Nakajima, André Romão, Sara Enrico, Byron Westbrook et Capucine Vandebrouck. Une proposition de Daniele Balit avec la collaboration de Guillaume Constantin

L'EFFACEMENT DES CARTES (ou les index cachés) Exposition collective

Avec Jason Glasser, Céline Vaché-Olivieri, Jean-Marc Chapoulie, Pierre Labat, Jennifer Douzenel, Julien Tibéri, Colombe Marcasiano et Mario de Vega. Commissariat : Guillaume Constantin
Performance/concerts MARIO DE VEGA - JASON GLASSER - TOWN CENTRE (J.Glasser, C.Jeffery, E. Van Der Meulen) - SHROUDED AND THE DINNER

TOOTEM#2 - UNDER THE INFLUENCE - Exposition collective

Une exposition de Mathilde Barrio Nuevo, Naïs Calmettes & Rémi Dupeyrat, Hervé Coqueret, Grégory Cuquel, Rémi Groussin, Hedwige Hurtel, Julie Marchal, Elodie Petit, Tony Regazzoni et Julien Villaret. Avec les projections d'Hervé Coqueret, Hélène Deléan, Anne Charlotte Finel et Léonore Aberdam, Pierre Gaignard, Ombeline de la Gournerie, Michael Jourdet, Camille Laurelli, Johan Parent, Douglas Quaidhauser, SERVICE AGENCY et Julie Vacher.

2013

JÉRÔME FINO BOUYEAH !

UN SPECTRE DÉAMBULE

Avec Mehdi Aouaichia, Maja Bajevic, Régis Baudy, Lorena Dìaz et Klasse Bewusstsein, le Groupe de recherches matérialistes, Marc Ries, Christian Schmidt et Roman Schmidt. Un projet de Juliette Courtillier, Constanze Fritzsch et Agnès Noël.

LE TAMIS ET LE SABLE 2/3 : L'INTERVALLE

Avec Kajsa Dahlberg, Jeremiah Day, Julien Discrit, Jason Dodge, David Horvitz, Kapwani Kiwanga.
En collaboration avec la Maison Populaire, commissaires en résidence : Anne-Lou Vicente, Raphaël Brunel et Antoine Marchand.

2012

MATTHIEU CLAINCHARD 36 COLORS, 9-STEP GRAY SCALE AND 7 STANDARD SKIN TONES

Projections-vidéo : Anri SALA - Johanna FOURNIER - Cedrick EYMENIER

JULIE MOREL - LIGHT MY FIRE en collaboration avec la Maison Populaire

RAVINE

Avec Alexandre Bellenger, Anne Brégeaut, Roxane Borujerdi (avec Chloé Dugit-Gros), Christophe Cuzin, Hippolyte Hentgen, Renaud Jerez, Lamarche-Ovize, Jean-Francois Leroy et Julien Nédélec. Commissariat : Guillaume Constantin.

2011

YANN LEGUAY Zero dB

PARISONIC - HEAR & NOW

Avec Marc Baron, Mélanie Berger, Loïc Blairon, Dominique Blais, Anthea Caddy, Eric La Casa, Charlotte Charbonnel, Yannick Dauby, Jean-Luc Guionnet, Camilla Hannan, Rosalind Hall, Alice Hui-Sheng Chang, Marcia Jane, Luc Kerléo, Rainier Lericolais, Nicolas Maigret, Pali Meursault, Nicolas Montgermont, Max Neuhaus, Lizzie Pogson, Cédric Peyronnet, Kristian Roberts, Geoff Robinson, Philippe F. Roux, Philip Samartzis, Thembi Soddell, TARAB/Eamon Sprod, Thomas Tilly. Commissaires : Eric La Casa - Philippe F. Roux - Philip Samartzis.

2011

LA FORMULE DU BINÔME

Philippe Petitgenêt et Francois Martig.
ErikM / Seulgi Lee.
Cécile Babiole / Yann Leguay.

2010

L'ÉTAT DE SURFACE

Avec les oeuvres de Michel Blazy, Roland Cognet, Anish Kapoor, Sarkis et Emmanuelle Villard issues de la collection départementale d'art contemporain de Seine-Saint-Denis et des artistes invités : Sarah Fauguet & David Cousinard, Chloé Dugit-Gros, Robin Minard, Jean-Luc Moulène, Maxime Thieffine. Avec la participation de Pierre Berthet.

TAKE SHAPE - MAKE SHIFT/ PRENDRE FORME

Une proposition de Charlie Jeffery avec : Christophe Bruno, Tom Dale, John Cage, Brighid Lowe, Tim Mitchell, Peter Lütje, Dan Robinson, Virginie Yassef, Matthew Houlding, Thomas Jaemes, Charlie Jeffery, Aurélie Godard, Colin Champsaur, Jason Glasser, David Gelot, Wolf Von Kries.

2009

PAR DES RIGOLES, DES CANAUX LA FORME EST CONDUCTRICE

Pierre Ardouvin, Jean-Baptiste Bouvet, Robin Minard avec Susan Meinhardt & Ernesto Sartori.

2008

ART GRANDEUR NATURE 2008 - LA SPÉCIFICITÉ DES SOLS

Avec Ouïe/Dire (Marc Pichelin et Jean-Léon Pallandre) - Vincent Mauger - Raphaël Zarka
avec les participations de Perrine Mornay, Arnaud Rivière et Julie Desprairies.

DOMINIQUE PETITGAND - CE MOMENT D'ATTENTE

2007

LIEUX COMMUNS ARTS VISUELS, INSTALLATIONS IN SITU

Avec L'Ambassade (Cécilia Becanovic/Maxime Thieffine avec Charlie Jeffery & Jochen Dehn, Olivier Darné avec EricLa Casa, Johanna Fournier, Nicolas Lafon, Laurent Sfar & Sandra Foltz, Catherine Sylvain et Su-Mei Tse.

LOGIQUES DU RÊVE ÉVEILLÉ

Une proposition de Maëlle Dault avec Davide Balula, Julien Berthier, Pierre Bismuth, Mircea Cantor, Robert Filliou, Aurélien Froment, Peter Klare, Rachel Labastie, Guillaume Leblon, Jonathan Loppin, Alexandra Sà, Jérôme Saint-Loubert-Bié, Yann Sérandour, Roman Signer, Jian-Xing Too et Sophie Toulouse.

EU WOMEN

Une proposition de Véronique Bourgoin - La Fabrique des illusions, avec Sandy Amério, Michel AUer, Eugen Bavcar, Charlet Kugel, Véronique Bourgoin, Rainer Iglar, Mat jacob, Nina Korhonen, Jean-Louis Leibovitch, Hubrert Sauper. Avec l'Atelier Réflexe et les étudiants de la Maison Populaire.

2006

LIEUX COMMUNS - ARTS VISUELS, INSTALLATIONS IN SITU

Avec Xavier Charles, Lucie Chaumont, Brandon Labelle, Julie Legrand, Simon Quéheillard, Sébastien Hoëltzener, Sébastien Vonier.
Programmation vidéo : Bétonsalon (Haptic) et l'Ambassade (Cécilia Becanovic/Maxime Thieffine)

SUITES BAROQUES

Tatiana Trouvé, Gyan Panchal, Daniel Dewar & Grégory Gicquel. Une exposition d' Émilie Renard

2005

LIEUX COMMUNS CONCERTS - ARTS VISUELS, INSTALLATIONS IN SITU

Avec Paul Dutton & Thomas Charmetant, Carlos Zingaro, Kristof K-Roll, Daunik Lazro, Charlemagne Palestine & Perlonex, Andy Guhl, Lokai, S.S.S. (Laurent Dailleau - Cécile Babiole - Atau Tanaka), Antony Pateras
Günter Muller & Steinbrüchel, Pierre Ardouvin, Jean-Luc Guionnet & Eric La Casa, Thomas Rodriguez, Pierre-Alexandre Rémy, Robin Minard, Hermine Penhoat, Robin Minard Vincent Geais

2004

LIEUX COMMUNS CONCERTS - ARTS VISUELS, INSTALLATIONS IN SITU

APO 33, Alexandre Bellenger, Pierre Berthet, Michel Chion, Yannick Dauby, E-RAX, Ferran Fages, Tristan Favre, Rob Flint, Eric La Casa, Frédèric Le Junter, Claude Lévêque, Francisco Lopez, Erik M, Lionel Marchetti, Kaffe Matthews, Mattin, Vincent Mauger, Nisikawa Vuhnsho, Jérôme Noetinger, Michael Northam, Tim Olive, Osone, Jonathan Prager Projo's Quartet, Marc Plas, Olivier Queysanne, Keith Rowe, Romaric Sobac, Maxime Thieffine, Raphaël Zarka.

Photo © J.AYRTON

Contact presse - visuels sur demande
Guillaume Constantin
guillaume@instantschavires.com / guillaumecnstntn@gmail.com
06 22 40 76 94 / 01 42 87 25 91

www.instantschavires.com

INS-
TANTS
CHAVI-
RES